

**Kevin SERAPHIN**

**Joueur de NBA et ex-Choletais, Kevin Séraphin évoque son avenir**

**Kevin Séraphin : « La vie ne s'arrête pas pour moi »**

**Cholet Basket.** Kevin Séraphin (25 ans) était à Cholet, hier, à l'occasion des camps d'été du club. Une visite express pendant laquelle il a pris le temps d'évoquer son avenir en NBA, mais aussi en bleu.

Entretien

**Le lien qui vous unit avec votre club formateur semble plus fort encore que pour les autres joueurs passés par CB et qui ont franchi l'Atlantique, non ?**

Je ne sais pas (*silence*). J'ai gagné des choses, j'ai été champion de France. Je dois beaucoup de choses à Jean-François (*Martin, directeur du centre de formation*). Mes parents m'ont toujours appris la loyauté. La reconnaissance est un mot très fort chez moi. « Jef » m'a donné l'opportunité et sans lui, je ne serai pas là à vous parler. Cela peut expliquer la relation avec Cholet.

**Ce lien peut-il se matérialiser autrement ?**

J'en ai déjà parlé, mais ça prend du temps. Même quand j'étais à Cholet, j'ai toujours dit que si je pouvais mettre de l'argent dans le club, je le ferai. Pour Tony (*Parker, président de l'Asvel*), ça a mis du temps. Il faut vraiment prendre le temps de bien faire les choses. À la fois pour moi, mais aussi pour le club.

**Vous suivez donc les résultats ?**

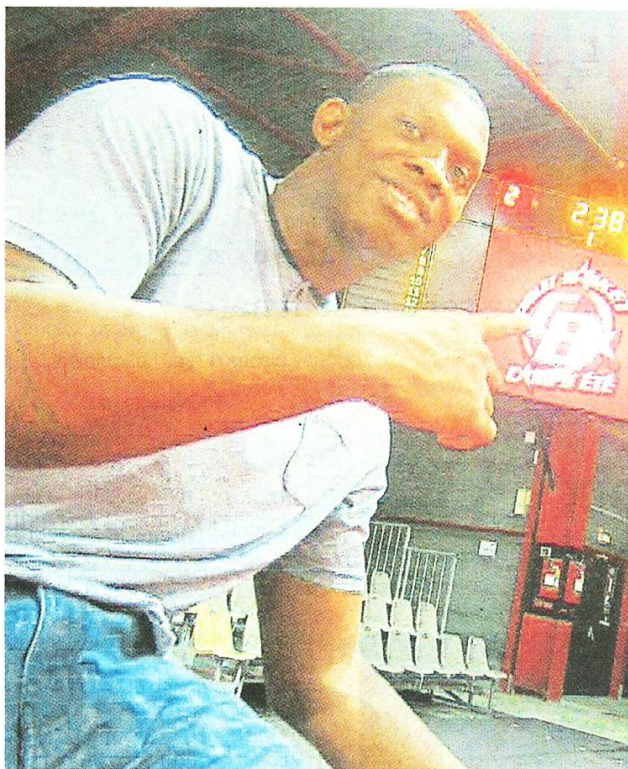
C'est compliqué, il ne faut pas se mentir. C'est comme en NBA, des clubs avancent certaines saisons, et puis stagnent après. Là, il y a un beau trou. Ce sont les mêmes dirigeants qui étaient là quand je suis parti. Que ce soit Patrick Chiron (*le président*) ou Thierry Chevrier (*le directeur du club*), ils font du beau boulot, j'en suis sûr.

**Parlons de votre saison NBA.**

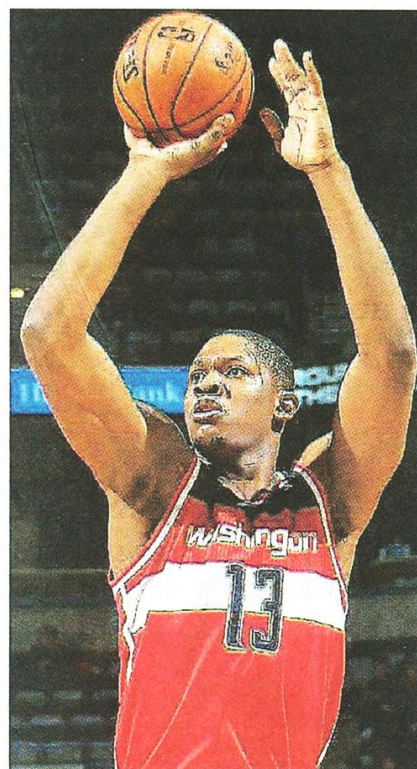
**Comment la résumer ?**

J'aurais aimé avoir plus de temps de jeu. Je suis arrivé à un âge où j'ai envie de voir plus haut...

**Washington, c'est donc terminé ?**



Kevin Séraphin a rendu visite aux jeunes des camps d'été de Cholet Basket, hier. Entre deux avions, le joueur des Wizards de Washington a notamment pris le temps d'évoquer son avenir en NBA.



Jerémy Proux - NBAE/Getty Images

Pour l'instant, on n'a pas fermé les portes à Washington. Il y a beaucoup de clubs qui s'intéressent à moi. Oui, il y en a beaucoup (*dont Dallas et les Lakers*). On regarde simplement quelle sera la meilleure opportunité pour moi.

**Il y a une certaine lassitude aussi, à Washington ?**

Je ne me lasse pas. Je suis content qu'ils m'aient laissé ma chance en NBA. Mais si je prends du recul et que je regarde, j'aurais pu faire plus.

**Qu'est-ce qu'il vous a manqué,**

**cette saison, pour justement faire plus ?**

(*Catégorique*). Du temps de jeu. Après, il y a des mecs devant moi qui ont deux ou trois fois mon salaire, donc je reste derrière. C'est normal, mais en même temps, je veux montrer que je peux faire mieux.

**Vous ne serez pas à l'Euro...**

C'est la vie, des choix sont faits. Il y a un coach qui gagne, qui fait ses choix. Cette non-sélection, c'est une étape. Je vais revenir meilleur. Ça me laisse aussi de l'espace pour préparer ma nouvelle saison.

**Pour justifier votre absence, Vincent Collet parle d'une complémentarité nécessaire dans le secteur intérieur...**

(*Il coupe*). Je ne suis pas coach. Vincent Collet est un très bon entraîneur. Il a les résultats pour lui. L'équipe de France, à l'avenir, j'y crois, mais je ne me prends pas la tête. La vie ne s'arrête pas pour moi. La priorité est de me trouver un prochain club. Ce n'est pas comme si je n'avais pas une bonne situation. Je suis en NBA, je joue. Il ne me manque plus que l'équipe de France.

J. P.



# « Investir ici ? Si je peux aider... »

De retour dans son club formateur pour les camps d'été, Kevin Séraphin s'est confié sur sa saison aux Washington Wizards, son avenir incertain en NBA et son espoir de retrouver l'équipe de France.

Entretien : Fabien BURGAUD  
fabien.burgaud@courrier-ouest.com

De passage à Cholet Basket pour rencontrer une centaine de jeunes basketteurs, Kevin Séraphin s'est confié. De sa 5<sup>e</sup> saison où il a peu joué à Washington, de sa non-sélection pour l'Euro 2015 en France, le pivot originaire de Guyane de 25 ans fait le bilan.

**Que reprenez-vous de votre saison ?**

**Kevin Séraphin :** « J'aurais aimé avoir plus de temps de jeu c'est sûr. Mais je ne vais pas me plaindre de cette année (ndlr : 79 matchs et quinze minutes de jeu en moyenne). Maintenant je pense être arrivé à un cap dans ma vie. Je veux avoir plus. »

**On sent dans votre discours une envie de départ, de voir autre chose. Êtes-vous encore à Washington dans votre tête ?**

« Il ne faut pas fermer les portes. Et c'est ce qu'on a fait à Washington. Mais après je n'ai pas dit « Moi je pars ». À Washington, ils feront ce qu'ils veulent. Il y a beaucoup de clubs intéressés, c'est vrai. Donc on regarde quelle sera la meilleure opportunité pour moi. »

**Y a-t-il une certaine lassitude au bout de cinq saisons dans un même club ?**

« C'est vrai qu'au bout d'un moment... Après j'ai vraiment eu de la chance avec Washington. Ce sont eux qui m'ont drafté. C'est le club qui m'a permis d'aller en NBA. Maintenant j'attendais plus de mes cinq années. Avec du recul, je pense que j'aurais pu avoir plus. »

**Qu'est ce qui vous a manqué cette saison ?**

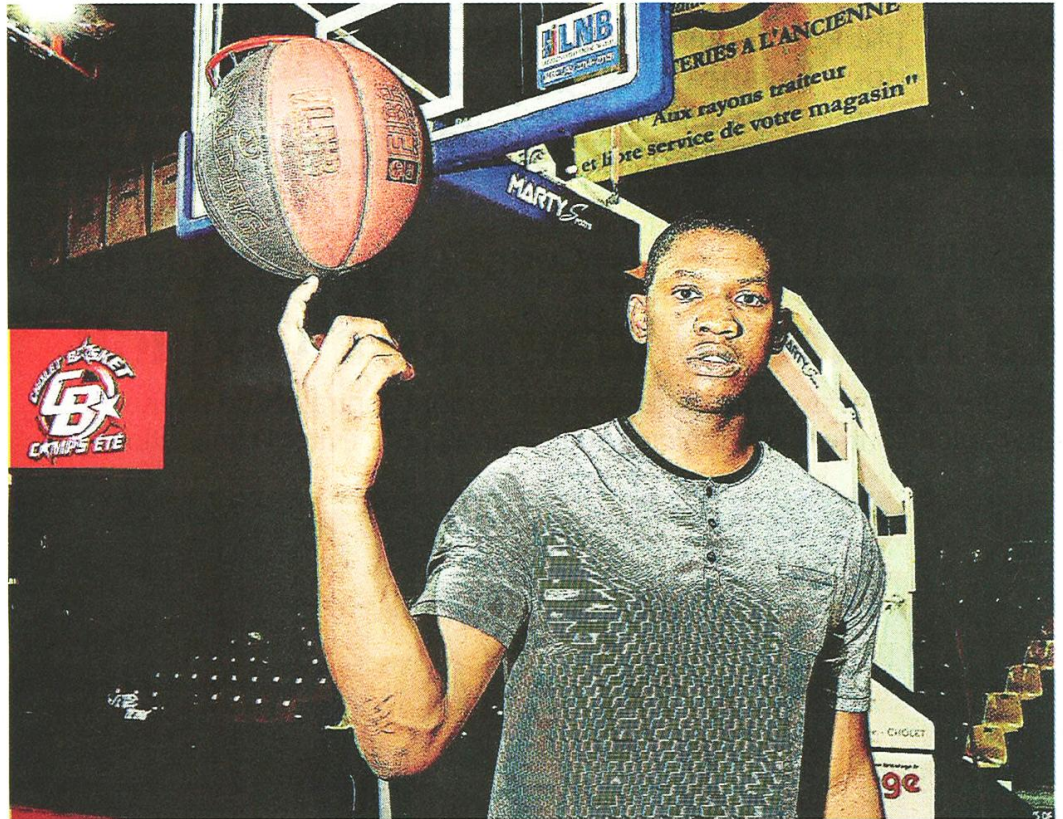
« Du temps de jeu. À un certain moment je fais mon travail, mais il ne faut pas se le cacher, il y a une certaine politique. Le coach fait ses choix... Tu subis quoi. »

**Vous n'êtes pas dans les petits papiers du coach ?**

« L'affaire du salaire joue. Quand il y a des joueurs en face qui gagnent deux, trois ou quatre fois ton salaire... Tu peux faire ce que tu veux, tu restes derrière. »

**Êtes-vous l'ancien joueur de Cholet qui a le plus de rapports avec CB ?**

« Je ne sais pas... J'ai toujours gardé des contacts avec tout le monde, notamment avec Jean-François Martin, à qui je dois beaucoup, et ça peu de



**Salle de la Meilleraie (Cholet), mardi.** Entre les selfies et les dédicaces pour les nombreux jeunes basketteurs présents, Kevin Séraphin s'est montré avenant malgré sa fatigue. Il faisait escale en France après un passage en Guyane, et à la veille de son départ pour les Etats-Unis. Photo CO - Étienne LIZAMBARD.

monde s'en rend compte. Le mot reconnaissance est vraiment très fort. Il m'a donné une véritable opportunité. S'il ne m'avait pas fait venir en France, je ne serais pas là pour vous parler et tout ça n'existerait pas. Je n'oublie pas. »

**Vincent Collet ne vous a pas sélectionné pour l'Euro en septembre avec les Bleus. Restez-vous optimiste pour la suite ?**

« Oui, bien sûr. Je suis quelqu'un de très confiant. Je n'abandonne jamais. Après, il a fait ses choix, c'est la vie. »

**Et trouver un nouveau club en NBA vous permettrait de plus vous montrer...**

« C'est une étape. Je n'ai pas été pris dans les 16 sélectionnés mais la vie ne s'arrête pas. Je vais travailler, tenter de devenir meilleur. Il faut toujours trouver un bon côté à tout. »

**Le sélectionneur explique votre**

**non-sélection pour des raisons tactiques...**

« Je ne suis pas coach. C'est lui qui estime ce qu'il y a de mieux pour son équipe. Il gagne, c'est un très bon coach. Je ne peux rien lui dire. Maintenant l'important est de trouver mon prochain club. La vie continue, je suis obligé de me concentrer sur autre chose. J'ai déjà fait beaucoup de choses et ce que je dois faire c'est aller en équipe de France, ce qui n'est pas le cas. J'ai encore beaucoup à prouver et à accomplir. »

**De quoi êtes-vous le plus fier depuis votre départ de Cholet ?**

**(Il réfléchit)** « Être toujours resté moi-même malgré tout ce qu'il m'arrive, l'équipe de France, j'ai fait les Jeux Olympiques... »

**Suivez-vous encore Cholet Basket ? Qu'avez-vous pensé de la dernière saison ?**

« On ne va pas se mentir, ce n'est pas top. Mais c'est comme dans tous les

clubs. Là, en ce moment, c'est dans un trou. Mais je fais confiance aux dirigeants. Ce sont les mêmes personnes depuis que je suis là. Ils font un bon travail. Le plus important est d'oublier le passé et se concentrer sur la saison à venir. »

**A terme, serez-vous prêt à investir à Cholet comme...**

**(Il coupe)** « Oui. J'en ai déjà parlé. Mais ça ne se fait pas comme ça. Il faut les moyens financiers et pas seulement dire qu'on va le faire. Tony (Parker à l'ASVEL), il l'a fait car il a passé beaucoup de saisons en NBA. Un peu comme Boris (Diaw à Bordeaux). Ça fait un moment qu'ils y sont. Il faut prendre le temps. Et d'abord faire ce qu'il y a de bien pour moi. »

**Ce n'est pas l'envie qui manque...**

« C'est clair. Même avant, quand j'étais encore joueur à Cholet, je me disais, quand je pourrai aider le club, j'investirai. »